

Klein et Madaoui explosent les records à Kientzheim

Théodore Klein a survolé la 56^e Corrida Jean-Ritzenthaler ce dimanche dans les rues de Kientzheim. Le Messin a établi un nouveau record en devançant Sébastien Spehler et Simon Falbriard. Chez les féminines, Leïla Madaoui a également établi une nouvelle référence chronométrique.

On se frottait les mains, dimanche, à Remiremont. Quel lien avec Kientzheim ? Théodore Klein. Le Thamois s'est inscrit en dernière minute à la Corrida Jean-Ritzenthaler puisque celle des Abbesses, dans les Vosges, affichait complet. Et il ne l'a pas regretté.

« Claquer un très gros chrono »

Dans un décor de carte postale, avec du givre tout autour des remparts mais des pavés salés pour préserver l'intégrité des coureurs, le favori de cette 56^e édition a justifié son statut. Après 900 mètres, au prix d'une violente accélération, il a laissé le peloton derrière lui. Un rythme qu'il a tenu tout au long des 6,9 kilomètres pour pulvériser le précédent record de Simon Falbriard (21'24), abaissé de près d'une minute (20'29).

Après avoir connu des sensations mitigées « sur le 10 km de Thaox, le 22 décembre, là cette fois-ci fait ce qu'il fallait pour « claquer un très gros chrono ». « C'était un défi de le rendre dur à battre pour les années à venir, assure Théodore Klein. J'ai voulu me débarrasser des autres dès le début. Je savais qu'en termes de vitesse je serai le meilleur sur un parcours roulant. Je me suis vraiment fait plaisir dans ce village magnifique. »



Théodore Klein (à droite) et Leïla Madaoui sur le podium de la Corrida Jean-Ritzenthaler sous le regard de Simon Falbriard (à droite). Photo Nicolas Pinot

Dans une course des As plutôt relevée, la concurrence n'a eu aucun mal à reconnaître la supériorité du Haut-Rhinois. « Sur ces formats-là, il est dans un autre monde », admet sportivement Sébastien Spehler, satisfait d'avoir testé sa vitesse, lui qui est un spécialiste des efforts (très) longs.

Trente ans après avoir pris part à la Corrida « chez les super poussins » avec une 3^e place à la clé, le trailler est monté ce dimanche sur la deuxième marche du podium. « J'ai fait un meilleur chrono que ce que j'espérais (21'2). Comme dans toutes les corridas, on est parti trop vite (sourire), après il fallait résister. Comme je n'ai plus trop l'habitude, je n'ai pas fait de gestion, j'étais là pour m'amuser. »

Le duel Klein-Spehler vivra

un deuxième épisode dimanche prochain à Brumath sur les championnats d'Alsace de cross long. Une épreuve à laquelle ne prendra pas part le triathlète Simon Falbriard (21'36), rentré entre-temps à Lyon. Double vainqueur dans la cité fortifiée (2021 et 2022), il n'avait pas les jambes pour réussir la passe de trois.

« C'est l'ego qui a parlé »

« Le niveau était plus élevé que les autres années et moi je n'étais pas à cent pour cent. Je n'ai recommencé les séances avec intensité qu'en novembre. C'était frustrant mais devant c'était vraiment fort, souligne le professeur de maths dans un lycée de Villeurbanne qui a bien failli être éjecté du podium par

son camarade de l'Acollit, Maxence Chaudy, dans le dernier tour. J'ai essayé de m'accrocher et quand j'ai faibli, c'est l'ego qui a parlé. Il fallait que je me fasse mal encore trois minutes. »

Leïla Madaoui, elle, n'a pas eu à serrer les dents, bien qu'elle eût déjà pris part au relais Schangala « avec les copains » dans la matinée. « C'était agréable, malgré le froid, l'ambiance était sympa. » Venue pour gagner, athlète de l'US Pulverschheim a remonté deux concurrentes à mi-course avant d'effacer des tablettes Line Maninchedda (25'02) grâce à un nouveau temps de référence (24'15). De bon augure avant la Prom'Classic de Nice dont elle prendra le départ le 5 janvier.

● J-TW